



Le Maroc et le groupe envisagent de créer une usine

BHS lance son écosystème de 275 millions DH à l'horizon 2025

Un écosystème «important». Le qualificatif est vivement exprimé, mardi en fin de journée à Rabat, par Moulay Hafid Elalamy, à propos du Groupe Bosch Siemens Hausgeräte (BHS) œuvrant en électroménager lors de la signature d'un mémorandum d'entente avec celui-ci. Cet écosystème en sourcing et groupe, qui fabrique, comme le précise le ministre de l'industrie, de l'investissement, du commerce et de l'économie numérique, des pièces et composants, entre autres, à destination d'usines européennes d'électroménager, «emploie 60.000 collabora-

teurs et compte à son actif un grand nombre de sites dans le monde, soit 42». Pour lui, BHS est l'un des leaders mondiaux de l'électroménager puisqu'il dispose de «marques et produits avec solidité et durabilité». «C'est un groupe qui a une capacité de faire davantage de choses pour sa qualité», enchaîne le ministre sans transition aucune. Selon ses dires, les discussions de son département avec BHS ont commencé en 2018. L'objectif étant de consolider les fournisseurs dans le Royaume et d'y aider à la qualification des ressources humaines. «En 2025, cet écosystème permettra

de créer 2.000 emplois avec un investissement total de 25 millions d'euros (275 millions DH) et des recettes annuelles à l'export de 150 millions d'euros (1,65 milliard DH)», détaille le ministre. Il ne manque pas de rebondir sur les atouts du groupe qui développe une quinzaine de technologies, des composants électroniques et électriques, des pièces métalliques, du verre plat et du plastique et dispose d'unités de contrôle. «Cet écosystème enregistre déjà des succès», ajoute M. Elalamy. En vertu du mémorandum d'entente, un montant de 3,4 millions d'euros

(40 millions DH) sera, selon ses dires, investi dans une unité d'inducteurs, qui créera 62 emplois directs. Déjà, deux opérateurs sont installés au Maroc dont Virmousil, qui œuvre, depuis 15 ans, dans l'assemblage de faisceaux électriques entre autres. «Des discussions sont en cours avec d'autres sociétés que je ne peux pas citer pour l'heure», poursuit-il. Mieux encore, le groupe participera à l'innovation et au développement de base de fournisseurs. «L'installation d'une usine, c'est ça l'objectif final. Nous tenons à ce secteur depuis plusieurs années»,

tranche-t-il. Par l'occasion, le ministre ne manque pas de s'exprimer sur le déroulement des discussions avec le groupe. «C'est la première fois que je rencontre des opérateurs après une seule réunion», se félicite-t-il. De son côté, le représentant du groupe indique que «BHS est bien connecté au Maroc». Déjà, le groupe a, comme il le précise, une branche dans le Royaume et en Espagne. C'est pourquoi le choix s'est porté sur le Maroc «de par cette proximité». «Avec cette signature, nous exprimons notre intérêt à fonder une usine au Maroc», conclut-il.

En vertu du mémorandum d'entente, un montant de 3,4 millions d'euros (40 millions DH) sera investi dans une unité d'inducteurs, qui créera 62 emplois directs.

Salima Guisser

sguisser@aujourd'hui.ma